

INTERVIEW

ÉLISABETH BUFFET

UN SPECTACLE CHATTEOYANT AU PAYS DES ZOBs !

Le cul, c'est la vie ! Élisabeth Buffet l'a bien compris. Celle que l'on avait découverte en 2010 avec son hilarant one-woman-show « Seule Dans Sa Culotte » renoue avec sa chatte, pour le meilleur et surtout le rire, et nous prouve que depuis cette ère désertique, sa culotte a bien baroudé !

Dans son 4^{ème} spectacle, « Mes Histoire De Cul/Cœur » (au Grand Point-Virgule mardis & jeudis 19H30 en Décembre & mardis & mercredis 19H30 de Janvier à fin Mars & en tournée dans toute la France), l'humoriste dépeint, sans langue de bois, ses folkloriques relations sexuelles passées : du fan du 3^{ème} Reich, qui diffusait des images nazies pendant leurs ébats, au mec court sur pattes avec lequel elle se sent obligée de passer à l'acte, en passant par la galère de copuler en milieu aquatique... Bref, elle a tout vécu ! Un peu comme nous finalement... Les gays se retrouveront dans ses histoires de cul/cœur épiques !

L'aspect le plus réussi est son écriture au cordeau, dense et rythmé comme les mouvements sexuels saccadés. Le langage cru, de prime abord, laisse place à une poésie où jeux de mots et doubles-sens sont au service d'une noble cause : nous faire rire. Découvrez vite sa gouaille, sa plume, son sens inné de l'autodérision et surtout son zobier !



© Lambert

Est-ce que ces histoires sont toutes autobiographiques ?

Il y a une part de fiction. Ce sont des choses qui me sont arrivées ou qui sont arrivées à des copines. Entre femmes, on se raconte beaucoup de choses dans les détails. Je me suis replongée dans mon passé, mais j'ai aussi repris des bribes de partout pour que tous les curseurs soient poussés au maximum.

Quelle histoire te touche le plus ?

Je ne suis pas nostalgique. Je vis dans l'avenir ! Mais j'aime bien évoquer Stanislas qui me faisait porter des bottes et écouter Wagner. Il est d'ailleurs venu voir le spectacle. Le pire, c'est qu'il ne s'est pas reconnu ! Je me suis demandé si pour lui, dans sa tête, tous les mecs faisaient ça. (Rires). Il diffusait des défilés nazis sur la télé pendant qu'on couchait ensemble. Très nostalgique du 3^{ème} Reich. Ce n'est pas le meilleur lubrifiant. (Rires). Mais c'est fou qu'il ne se soit pas reconnu. De plus, il a été méprisant envers mon spectacle car il est maintenant dans le théâtre « sérieux » et dénigre toutes les petites productions « qui font rigoler ». Mais ça va avec le personnage...

Comment va ta chatte ?

(Rires). Pelouse au repos ! Si vous pensez qu'elle est en action parce que j'en parle dans mon nouveau spectacle, vous vous trompez, elle ne fait qu'évoquer le passé. Elle est nostalgique... Mais ça fait longtemps que l'animal est mort !

Qu'est-ce qu'un zobier ?

C'est le petit carnet que je retrouve par hasard et sur lequel repose tout le spectacle. Le zobier, c'est comme un herbier, mais pour le zizi ! Dedans, figurent mes histoires d'amour, mais essentiellement mes histoires de cul. Je me rends compte que beaucoup de personnes possèdent un zobier. Une spectatrice est venue me voir et m'a dit « Moi, j'ai fait un ABC baise » et d'autres me disent « J'ai un petit dossier dans mon ordi ». C'est mignon. Dans mon zobier, il n'y a pas de jugement, pas d'étoiles, ni de tailles ! (Rires). Ce sont des circonstances amusantes, des situations que j'ai subies. C'est un spectacle raffiné ! (Rires).

Quel zob a été le déclencheur de ce spectacle ?

Ce n'est pas vraiment un zob. Il y avait beaucoup de lourdeur avec le confinement, donc j'avais très envie de légèreté. Mes premières amours, c'est raconter des histoires de cul. Ça ressemble vraiment à mon premier spectacle. Je me suis penchée sur ce que j'avais dans les tiroirs et je suis tombée sur mon dossier d'ordinateur : « La Liste De Schindler ». (Rires). Je me fais de l'humour à moi-même. Je me suis dit qu'il y avait peut-être un truc à faire en recoupant les histoires. Au début, mon zobier me servait à compter. Je voulais trouver une explication à cette frénésie sexuelle et savoir si ce n'était pas la quantité qui comptait pour moi. En dressant cette liste, des anecdotes me sont arrivées...

**« Les gays aiment
les vieilles qui disent
des gros mots ! »**



Est-ce indécent de te demander combien de mecs figurent à ton tableau de chasse ?

Oh... J'arrive à peine à une centaine. Je suis déçue. Par rapport à certains gays, je me fais battre à plate couture. J'ai longtemps confondu. Je me disais que si on voulait faire l'amour avec moi, c'est que l'on m'aimait. En fait, ça n'a rien à voir. Je l'ai compris plus tard. C'est une naïveté touchante finalement.

Pourquoi autant de gays viennent te voir ?

Oh oui... et ils se mettent toujours au premier rang. Le problème, c'est que je dragouille un peu le premier rang... mais ce sont toujours des gays ! Je leur ai dit la dernière fois : « Mais vous me sabotez mon avenir amoureux et sexuel ! ». (Rires). En vrai, je les adore. Ce sont les fans les plus démonstratifs et les plus fidèles. C'est un bon public, très agréable. Et puis, ils ont la liberté de dire les choses et n'ont pas honte de dire ce qu'ils aiment ou pas et c'est très plaisant. Les gays ont toujours aimé les vieilles qui disent des gros mots ! (Rires). Ils aiment un peu les trucs trashes, mais surtout la liberté d'expression.

À travers ce périple contemplatif au pays de la bite, as-tu trouvé l'amour ?

Non. Je crois que je ne suis pas faite pour ça. Je reçois des doses régulièrement et je crois que c'est pour ça que le grand amour ne me manque pas. L'amour me diminue. Je me fais vampiriser et je ne peux plus penser par moi-même. Je veux coller à ce que je crois que l'autre attend. Sauf que, du coup, ça ne marche pas parce que je me transforme et, lui, n'a plus la même personne en face.

Ce zobier n'est donc plus d'actualité ?

Je n'ai plus de libido. Ce n'est pas honteux de ne plus avoir de besoins sexuels. Il faut que la société l'accepte et que l'on se libère de cette pression sexuelle. En plus, ça te permet de voir les gens tels qu'ils sont. Avant, je les voyais dans les cinq secondes sous le prisme sexuel ou « Ça pourrait être mon mari ». C'est débile. Maintenant, j'aborde les relations de manière plus zen.

Il y a finalement une part de solitude dans cette quête sexuelle ?

Bien sûr. C'est de la solitude. Que de la solitude. Mais on peut aussi être seul à deux. Aujourd'hui, je préfère ma solitude choisie qui ne me pèse absolument pas et dans laquelle je m'épanouie totalement !

Propos recueillis par Aurélien Noël
Photographies : Lambert & D.R.

**« Le zobier,
c'est comme
un herbier,
mais pour le zizi ! »**

« Mes Histoires De Cul/Cœur » mardis & jeudis 19H30 en Décembre & mardis & mercredis 19H30 de Janvier à fin Mars au Grand Point-Virgule - 8 bis, rue de l'Arrivée - Paris 15^{ème} & en tournée dans toute la France.

Locations : www.legrandpointvirgule.com. Tarif : 25 €.

Sites Internet Elisabeth Buffet : www.elisabethbuffet.com & www.facebook.com/elisabethbuffetofficielle.

Réseaux sociaux : @elisabethbuffet (Instagram).

